



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le second Dimanche de l'Avent

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

4 POUR LA COMMUNION
traire contre nous, & nous devenoit un
nouveau sujet de confusion & de trou-
ble par l'abus que nous en aurons si sou-
vent fait. Si nous n'avons ni force ni
vigueur dans tous les accidens qui nous
arrivent sans le Corps du Fils de Dieu,
comme nous le témoignons en le pre-
nant comme Viatique avant la mort;
que sera-ce si ce qui doit estre nostre
plus ferme assurance, est ce qui nous
étonnera d'avantage?



Le second Dimanche de l'Avent.

L'EVANGILE nous represente saint
Jean Baptiste en prison, occupé uni-
quement de JESUS-CHRIST, toujours
pensant à luy, & toujours uny à luy en
esprit, lors qu'il ne le pouvoit estre de
corps. Les SS. Peres remarquent que
c'est là le modele de la veüe & de l'ap-
plication continuelle où nostre esprit
devroit estre à l'égard du mesme JESUS-
CHRIST dans l'Eucharistie. Nostre
plus grande joye devroit estre, si cela
nous estoit possible, de l'y adorer sans
cesse d'esprit & de corps. Mais ne le
pouvant en cette derniere maniere; nous
davons au moins à l'imitation de saint

DU II. DIMANCHE DE L'ÂVENT. 3

Jean, avoir toûjours le regard du cœur tourné vers luy, & toûjours soupirer vers luy comme ce saint Precurseur.

Lors donc que nous ne pouvons approcher de l'Eucharistie par des empeschemens extérieurs qui ne dependent pas de nous ; nous ne devons pas laisser comme saint Jean d'estre unis alors au Fils de Dieu, & avoir part ainsi à ses communications peut-estre plus que ceux mesmes qui le reçoivent reellement dans leur corps ; mais qui ne font pas assez d'attention à ce qu'ils reçoivent. C'est pourquoy ces derniers doivent s'humilier infiniment en se representât que lors qu'ils jouissent exterieurement de cette grace ; & qu'ils reçoivent la chair sacrée du Fils de Dieu, il y a peut-estre des ames cachées & inconnuës qui estant privées au dehors de cette consolation par quelques obstacles extérieurs, y suppléent par le cœur, & se tiennent plus fidellement & plus amoureusement unies au Sauveur dans son Sacrement. Cela est d'autant plus à considerer, que c'est cette union interieure qui est le but principal pour lequel JESUS-CHRIST a institué ce Sacrement d'amour. *Celuy, dit-il, qui me mange, demeure en moy, & moy je demeure en luy.*

6 POUR LA COMMUNION

Les SS. Peres remarquent encore dans cet Evangile que JESUS - CHRIST pour assurer les hommes de sa divinité, en donne pour preuve les guerisons corporelles qu'il faisoit. C'est ainsi, disent-ils, que nous devons faire voir que nous le regardons veritablement comme nôtre Dieu en le recevant en nous. Car il devoit guerir alors toutes les maladies de nos ames & tous nos défauts ; & dire de nous ; Cette ame avant que de me recevoir estoit aveugle & elle voit ; elle estoit sourde & elle entend : elle estoit lepreuse & elle est guerie. *Caci vident, surdi audiunt, leprosi mundantur.*

Nous devons prendre garde aussi à ce que dit icy le Fils de Dieu : *Heureux celuy qui ne prendra point de moy un sujet de scandale ;* c'est-à-dire, qui à cause de la bassesse exterieure qui paroist en moy aura peut-estre peine à croire que je suis Dieu. C'est ce qu'il nous dit encore interieurement dans l'Eucharistie. Je suis dit-il, traité avec mépris par mes fideles & par mes Ministres mesmes. Mais heureux celuy qui ne se scandalisera point en moy, & qui malgré ces avilissemens où je veux bien me reduire, reconnoistra neanmoins que je suis Dieu, & relevera les yeux de son ame au dessus de tout ce qu'il voit, pour

DU III. DIMANCHE DE L'AVENT. 7

voir en ce Sacrement par la veuë de sa foy ce que son œil n'y voit pas.



Pour le III. Dimanche de l'Avent.

L'EVANGILE nous represente l'ambassade que les Juifs envoyerent à saint Jean pour sçavoir de sa propre bouche s'il estoit le Christ. Saint Jean dans les réponses qu'il fait, dit deux paroles qui nous sont extrêmement à considerer lors que nous approchons de l'Eucharistie.

La premiere est qu'en parlant de JESUS-CHRIST, il leur dit qu'il estoit au milieu d'eux, mais qu'ils ne le connoissoient pas. *Medius vestrum stat quem vos nescitis.* Ils le voyoient, ils l'écou-toient, ils le touchoient, & ils ne le con-noissoient pas. Cette lumiere leur estoit presente; ce soleil les éclairoit; mais ils tenoient leurs yeux fermez: ils estoient aveugles. Il y a bien des personnes qui approchent des Autels à qui l'on pour-roit dire, *qu'ils ont au milieu d'eux celuy qu'ils ne connoissent pas.* Leur foy ne s'éleve pas assez au dessus des apparences qui paroissent assez legeres, & parce qu'ils sont accoutumez à n'estimer que ce qui leur frappe les sens, ils imitent en quelque sorte les Juifs; & ils font com-